Danielle Vioux   et   Sylvain Geray

L'AMANT MI-RIEN, L'AMANT NI RIME et MAMAN TIRELIN

Martin
Milena

Scène presque vide, sombre . La lumière monte très lentement révélant Martin, assis de dos sur une chaise blanche. Il est penché sur quelque chose qui l'absorbe. On verra qu'il s'agit d'un canevas auquel il travaille. A ses pieds une valise ouverte et visiblement vide. Musique, peut-être Erik Satie ou alors John Cage ou Wim Mertens ou Pascal Comelade ou Yann Tiersen, comme dans le lointain,comme un souvenir.
Entre Milena, souriante, portant un plateau blanc avec un verre rempli d'eau. Martin se lève et lui fait face . Il sourit aussi.
Milena pose au sol le verre et le plateau et sort de sa poche un petit carnet et un stylo. Elle prend des notes avec intermittence.

Martin : Ah, je vois que vous avez trouvé la cuisine.

Milena : Ce n'était pas très difficile.

Martin : Cette maison est si grande, je serai heureux de ne plus y vivre seul. Je dois vous prévenir cependant que je ne peux pas vous donner de réponse immédiate. Il y a…certains éléments qui me manquent encore. J'espère que cela ne vous ennuie pas trop ?

Milena : J'ai tout mon temps. Moi aussi j'aimerais vous connaître mieux avant de prendre une décision.

Martin : Merci pour la boisson fraîche en tout cas. Ne voulez vous pas boire quelque chose vous même ?

Milena : J'ai bu à la cuisine.

Martin : Avez vous visité l'autre chambre aussi ?

Milena : Oui, elle est petite mais le soleil y entre à flots. J'aimerais refaire les peintures cependant.

Martin : Je n'aime pas le soleil. C'est pourquoi j'ai choisi celle –ci.

Milena : Vous n'aimez pas le soleil ? Voulez vous m'expliquer cela ?

Martin :Il n'y a rien a expliquer. J'aime l'obscurité. Mais bien sûr …le soleil est amoureux de la terre…la terre est amoureuse du soleil…ça les regarde, c'est leur affaire….*(il semble attendre quelque chose*) Vous ne m'avez pas dit votre nom. Non, ne dites rien. Je devinerai tôt ou tard.

Milena : Moi aussi, bien sûr.

Martin : C'est tellement mieux ainsi.

Milena : Si vous voulez.

L'expression sur le visage de Martin est depuis quelque temps en décalage, comme s'il se composait des visages multiples, avec des passages au masque neutre,le regard vague. Il sort de sa poche un œuf dur dont il heurte ostensiblement la coquille en rythme sur le rebord de la chaise. Milena ne dit rien .

Martin : Les locataires précédents étaient tellement…prévisibles. Leur nom était inscrit sur leur figure, pour ainsi dire. Aimez vous le jardin ?

Milena : Il est bien entretenu. Y a-t-il eu beaucoup de locataires ?

Martin :Oh…quelques uns. Je ne me souviens plus.

Milena :Des hommes, des femmes ?

Martin : Cela ne vous regarde pas. Vous êtes trop curieuse. Franchement, je déteste ça. Chacun a droit à sa vie privée sinon la cohabitation devient vite un enfer .Je ne crois pas que vous ferez l'affaire. Vous pouvez partir.

Milena se dirige vers la sortie cour. Au moment de sortir ,elle se retourne et dit très clairement : Prévert.

Martin : Bon, il faut bien dire que j'ai un caractère assez difficile. Il vaut mieux que vous le sachiez dès maintenant. Mais si j'ai confiance, alors…tout ira bien. Revenez, voulez-vous. Je crois que nous avons beaucoup à nous dire…que nous avons..des points communs.
(Il mange l'œuf dur avec avidité et manque s'étouffer)

Milena :que diriez-vous de… :
Dans l'obscurité de la vaste salle
Fais et défais
Le temps est à ce prix

Martin : *(à nouveau souriant, montrant son canevas)* C'est un joli motif, n'est-ce pas. Une frise d'inspiration grecque… Avez vous des passe-temps intéressants ?

Milena : Boxe Française, Kung Fu, Tir au pistolet . J'adore cuisiner aussi. Je n'ai pas d'animaux.

Martin :Tant mieux.

Milena : Tant mieux quoi ?

Silence . Il reprend son canevas. Elle prend des notes . Elle le regarde.

Milena : La tapisserie vous aide, n'est-ce pas ?

Martin : Il y a ces maux de tête, bien sûr. On s'y habitue.
Mais le bruit, le bruit…

Milena :J'ai déjà partagé un appartement. J'ai appris à ne pas déranger. J'avais … une sœur.

Martin : Une sœur . Elle ne va pas habiter ici, n'est-ce pas ?

Milena : Non, elle…

Martin : La maison est spacieuse, mais je ne souhaite pas louer plus d'une chambre.(*silence*). De toute façon, l'aile nord est en très mauvais état.

Milena : Personne ne viendra à part moi.

Martin : je refuse de parler à quelqu'un d'autre que vous…pour aujourd'hui.

Milena : Je vous écoute.

Martin : …..Les feuilles de platane à l'automne quand il ne reste plus que la trame. Le silence. Le silence. Le silence. Enfin,on ne peut pas faire forcément ce qu'on veut.

Milena : C'est pourtant ce que tu as toujours fait

Martin : Le bruit me vrille les oreilles.

(Elle lui tend un cachet sans un mot. Il le prend avec l'eau du verre.)

Martin : Ce n'est pas ma faute.

Milena : Qu'est-ce qui n'est pas votre faute ?

Martin : Je voulais juste la paix .

Milena : C'est la faire payer cher aux autres

Martin :Je quitterai cette maison…un jour

Milena : Ma soeur détestait la violence.

Martin : Pourquoi reparlez-vous de votre sœur ?

Milena : Peut-être l'avez vous connue.

Martin : Je ne crois pas . Vraiment.

Milena : Elle me ressemblait un peu.

Martin : Qui es-tu ?

(*silence ; ils s' observent mutuellement)*

Martin (*chante*) : Maman Tirelin
File la laine
File le temps
Pour ses enfants

Quand ils ont faim
Elle leur donne
Des mots qui sonnent
Des mots tout blancs

(Silence. Martin et Milena se regardent)

Milena (*chante*) : L'amant ni rime
L'amant mi-rien
Seul sur la cîme
Oublie le crime
Il danse bien
Mais il s'abîme
La mort intime
A pas lents vient
A pas lents vient

Martin Tu viens de l'inventer

Milena : Ma mère en chantait une qui n'était pas si différente.

Martin : Comment faire huit triangles avec six allumettes ?

Milena : (*long silence.*) Ma sœur et moi étions chez des voisins quand ils ont emmené nos parents.

Martin : Huit triangles, six allumettes.

Milena : J'avais toujours veillé sur elle.

Martin : Huit triangles

Milena : (*comme une récitation.)* L'étoile de David

Martin : Milena

Milena :Oui, Milena. Ma sœur s'appelait …

Martin : Martin, je m'appelle Martin.

Milena : Marie

Martin : Je ne connais pas de Marie. Je n'aime pas les musiciennes de toute façon.

Milena : (*sans conviction)* J'aurais bien voulu avoir ne serait-ce que le centième de son talent.

Martin (*maussade*) : Parle-moi d'elle si ça t'amuse. L'après-midi est foutu de toute façon.

Milena : (*très vite*) : Nous sommes parties chez mon oncle à Nyons . Après la guerre nous avons repris nos études. J'ai travaillé pour qu'elle puisse entrer au conservatoire.

Martin : Et toi ?

Milena : Je l'ai regardée grandir. J'ai écouté ses secrets et ses histoires.

Martin : Elle t'a parlé de moi ?. Ne t'inquiète pas, ce sera très bien, tu verras. Tu peux refaire toutes les peintures que tu veux. Tu as des bagages ?

Milena : Je suis venue comme je suis, tu le sais bien.

Martin : (*d'un ton de défi*) Attention, la rivière est pleine d'huile bouillante

Milena : (*avec lassitude*) Nage à contre sens

Martin : Attention, le jardin est plein de sables mouvants

Milena : Allonge-toi sur le sable

Martin : Attention, la cheminée est pleine de braises chaudes

Milena : Souffle sur tes doigts

Martin : Attention, le raccourci est plein de courants d'air.

Milena : Mets un cache-nez

Martin : Encore cette bonne vieille Maman Tirelin

Milena : Tu ne réussiras pas à me mettre en colère

Martin : Elle ne t'aimait pas. Elle se moquait de toi tout le temps. Elle te refaisait. « ne rentre pas trop tard, Marie » « Laisse- tomber ce mec, Marie, il n'est pas pour toi ». Et toi tu l'attendais à la maison et tu sais où elle était ? Avec moi. Et tu sais ce qu'on faisait ?

Milena : Je ne tiens pas à le savoir.

Martin : Maman Tirelin, elle t'appelait : MARTIN, MILENA. Il suffit de bousculer un peu les lettres. Et avec le même jeu, moi j'étais :…

Milena : L'amant ni rime
L'amant mi-rien
Tout ça ne rime à rien

Martin(*sans conviction*) : Maman Tirelin se mine
Seule dans sa cuisine

A boire du mauvais vin

Non . Vous avez raison. Tout ça ne rime à rien. Tout ça ne nous mène à rien. Revenons à l'appartement. Vous ne prenez plus de notes ?

Il lui prend son carnet sans qu'elle réagisse et s'éloignant un peu commence à le feuilleter, puis le glisse dans sa propre poche.

Milena . De toute façon, c'était impossible. Si tu avais joué à ça avec Marie vous auriez cherché des mots avec les lettres de Marie et Martin, ou Milena et Marie, pas Milena et Martin.

Martin :Revenons à l'appartement. Voulez vous savoir quelque chose ? Vous n'avez même pas demandé le prix du loyer.

Milena : Je n'y arrive plus, Martin.

Il s'approche et se plante face à elle, très près

Martin : Très bien, on va changer, c'est toi la propriétaire. Et tâche de ne plus retomber sur Maman Tirelin. On dirait que tu le fais exprès, que tu ne sais faire que ça ! On s'était bien mis d'accord, pourtant. Pas une mère, tu comprends, n'importe quoi mais pas une mère ! Et toi, bien sûr, tu te retrouves en sœur aînée, en mère adoptive, quoi, sacrifiée en plus ! Et tes histoires de guerre ,vraiment……

Milena : Martin. Il va falloir que je parte et je ne sais pas quand je pourrai revenir. Est-ce qu'on ne peut pas pour une fois être juste toi et moi ? C'et à toi que j'ai envie de parler. C'est avec toi que j'ai envie de passer ce temps-là. Je n'en peux plus de tes jeux avec les mots et de tes devinettes et de ces histoires que…

(il se détourne d'elle)

Martin :Milena, pas celle-là s'il te plait. Il n'y a rien entre nous, tu le sais bien. Ils t'ont chargée de m'interroger, n'est-ce pas ?

Milena : Martin, regarde moi

Martin : Ou alors, c'est une audition. Est-ce que j'ai été bon ?

Milena : Regarde moi.

Martin : Assieds-toi, Milena. Je suis heureux que tu aies accepté mon rendez-vous. Ce restaurant …

Milena (*résignée*) Il est parfait

Martin : tu as de si beaux yeux

Milena :Martin, je..

Martin: Je t'ai aimée aussitôt que je t'ai vue

Milena : je t'aime

Martin : Veux tu m'épouser, Milena

Milena : Oh, Martin, je…

Martin : Mais il faut que je t'avoue quelque chose

Milena : que veux tu dire, Martin ?

Martin : Ca ne va pas . Tu n'y crois pas.

Milena : Comment veux tu que j'y croie ? Je fais ce que je peux . je fais ce que tu veux. Mais je ne sais plus. J'ai perdu le mode d'emploi.

Tout ce que je veux c'est qu'on arrête cinq minutes et qu'on se repose… qu'on se repose, oui.. Il n'y a que toi ici. Des centaines de gens et seulement toi. Des médecins en blouse verte et des zombies aux corps transparents et puis toi et moi. Et te voir me fait plus de bien que tous les médecins et les médicaments du monde et il me semble que pour toi aussi il y a quelque chose que tu aimes dans nos rencontres. Mais tes jeux me tuent. Arrêtons de faire semblant et soyons nous, cinq minutes seulement. Parle moi de toi Martin et je te parlerai de moi Milena et si je te touche c'est Milena qui touche Martin et pas je ne sais quel personnage tordu.

Martin : Je sais, Milena. Partons d'ici tous les deux. Ma valise est prête. Il ne viendra personne avant au moins un quart d'heure et si nous avons l'air très naturel comme ça (*il la prend par la main et sourit*) ils ne verront rien du tout.

(à suivre…) 10 pages ½ sur 15